

A l'Hydro : des "pilots" pleins d'entrain mais les enchères n'ont pas dépassé 3.500 francs

Pilot's, autrement dit pilotin. Il y a tout simplement quelques décennies des étudiants en fin de cours embarquaient sur des paquebots, des cargos mixtes, des cargos, pour un voyage aux quatre coins du monde... un voyage « privilégié », l'effectif embarqué étant peu nombreux, se limitant, à deux pilotins par navire (l'un pour le « pont », l'autre pour la « machine »). But de ce périple : faire connaissance avec un métier de la mer... en quelque sorte ressentir l'appel du grand large avant de s'engager définitivement vers cette voie. Les pilotins maintenant sont presque menacés de disparaître. Tout au moins on pourrait le penser. Les navires ont grandi, sont sophistiqués, sont moins nombreux tout comme les équipages. La Marine Marchande, à travers les problèmes économiques mondiaux et ces mutations successives, est devenue une sorte de « peau de chagrin ». Pourtant la tradition se perpétue chaque année dans toutes les écoles de la Marine Marchande, que ce soit au Havre, à Nantes, Paimpol, Saint-Malo ou Marseille. Les élèves de ces « grandes écoles de la Marchande » dont le but reste toujours quels que soient vents ou marées, de former les officiers et les commandants des navires de demain, organisent chaque année pratiquement à la même époque, dans ces ports français une... « vente aux enchères ». Les « pilot's », considérés dès leur arrivée à l'école de l'Hydro comme d'« infâmes esclaves » sont donc « à vendre »... une tradition difficile à accepter à l'aurore de l'an 2000, une tradition qui cependant a une toute autre signification.

Les futurs officiers, au travers de cette vente sollicitent simplement l'accueil des Havrais durant leur période de cours. Des familles locales, des industriels, commerçants peuvent ainsi « parer » les futurs

commandants des navires de demain. Les fonds ainsi recueillis servent à l'Association des élèves pour organiser les manifestations de l'année. Avant-hier ils n'étaient cependant que vingt-cinq « pilot's » à vendre « ce qui traduit très bien la situation actuelle de la Marine Marchande. Les enchères n'ont pas dépassé le « plafond » de trois mille cinq cents francs. Il faut dire néanmoins qu'aucune « pilotine » ne se trouvait sur cet insolite marché. L'an passé la meilleure des pilotines avait fait monter les enchères à 6.000 F. Peu importe, les responsables des élèves se sont estimés satisfaits. Ils vont avec les « moyens du bord » organiser tout un programme de manifestations. Le 5 décembre prochain, au Centre Culturel de Sainte-Adresse un concert de musique classique qui débutera à 21 heures. Un quatuor à cordes, un quintette baroque puis le 11 décembre un second concert musical, d'Amérique du Sud qui sera interprété à l'E.N.M.M. Une pièce de théâtre, toujours à l'E.N.M.M. puis un concert de musique de jazz programmé en accord avec la Maison de la Culture du Havre ainsi qu'une nuit « cinématographique » axée sur les airs des années 1940 sont également prévus, tout ceci en marge des manifestations principales comme le traditionnel bal de l'« Hydro » et la « course de baignoires » dans le bassin du Commerce.

G. T.

M. Fouché, directeur de l'E.N.M.M. ; Philippe Castel « le Grand Mât » ; Steve Baillon, trésorier de l'Association ; Couquin, Stra Tigos, représentant également cette Association ainsi que les principaux professeurs de cette école de la Marine Marchande, assistaient à cette sympathique manifestation.



En présence de M. CHAPON, président d'Elf Aquitaine (France)
Les "Pilots" de la Marine Marchande ont été baptisés



La farine et la pluie se mêlant intimement dans leurs cheveux en bataille, l'œil agrandi par la coulée de maquillage noir, l'habit vert ou rose pourvu qu'il se voit, le sourire coquin des farceurs d'un jour, les « pilots » de la Marine Marchande, les petits nouveaux de la promotion 85-86, ont été particulièrement remarqués en ville samedi. Afin de faire participer l'inconnu à la joie du baptême rituel, ils ont défilé dans les rues, distribuant au passage quelques poignées de poudre blanche, faisant un tour de piste à la manière du clown. Et, prenant le temps de jouer de petites scènes à la façon des acteurs romains, ils ont ravi parents et enfants qui se trouvaient sur leur passage. Mais la journée ne devait pas se terminer ainsi...

Chacun se retrouva dans les locaux spacieux de l'école du Cap, la fête ne faisant alors que commencer. Elle fut plutôt joyeuse ! Le parrain, M. Chapon, président d'Elf Aquitaine France, fit un petit discours, remerciant au passage les élèves de leur proposition sympathique, puis il céda la parole à la marraine, Mme Maria Luisa Blot, archéologue, qui participa aux recherches et à la découverte du navire le « Pourquoi-pas », bateau de Jean Charcot disparu au large des côtes d'Islande. La jeune femme raconta les heures qui précédèrent la découverte de l'épave, un moment intense vécu en compagnie de son époux, chef de l'expédition. « Pourquoi-pas » est d'ailleurs le nom de la promotion 85-86 puisque le cinquantenaire de la disparition du navire se situera à la fin de leur année scolaire. Puis ce fut enfin l'heure du véritable « bizutage », les nouveaux se présentèrent à la barre pour leur procès et furent jugés sans indulgence. L'avocat de la défense tenta tout pour les soutirer à leur triste sort, en vain, une incroyable mixture fut déversée sur la tête des innocents, symbole du baptême. La cérémonie se déroula sous les yeux amusés du directeur de l'école, M. Fouché, et de ses invités, MM. Munsch, directeur des Affaires Maritimes, Georget, chef de quartier, Charpiot, président de la CGT, officier de la Marine Marchande, ainsi que Philippe Castel, le « trois mâts » de l'école, président de l'association des élèves.

Course de baignoires de l'Hydro :

La plus rapide ira à Venise !

Cela a été annoncé au micro avec la précision qu'il ne s'agissait pas d'un gag, la course de baignoires de l'Hydro qui se déroulait traditionnellement dans le bassin du Commerce (*notre photo*) aura une très heureuse conclusion. Les vainqueurs gagnent deux places pour un aller retour à Venise. Une récompense qui va poser problèmes, aux gagnants, l'Ecole d'Apprentissage Maritime. Ils étaient en effet deux dans leurs deux baignoires arriérées en une seule embarcation. Pas question de « voyages de noces... ». Ayant

voulu faire plus joli, les autres avaient contre eux d'offrir une plus importante prise au vent qui soufflait fort samedi après-midi.

Déplorons que les scouts, pas prêts pour une fois, n'aient pas trouvé de camion pour transporter un engin tenant à la fois du salon de l'auto et de la salle de bains...

Notre photo. — Ce sont paradoxalement les gars au remorqueur qui ont largement dominé. Bravo, l'Ecole d'Apprentissage Maritime, qui se classe devant l'Hydro ?

NUIT DE L'HYDRO

Samedi 22 mars, Grand Nuit de l'Hydro,
embarquement à partir de 22 heures
à l'école de la Marine Marchande

***Soirée disco sous chapiteau
avec Radio Grand Large***

**Ambiance swing
avec deux groupes de jazz**

*DE NOMBREUX JEUX ET CADEAUX
OFFERTS PAR LA STATION !*